

Volontaire international

avec **l'Assomption**



Augustins de l'Assomption
PROVINCE D'EUROPE

Le volontariat est une œuvre à la jonction de l'éducatif, du caritatif et du prophétique. Heureux ceux qui entendent l'appel à s'y engager.

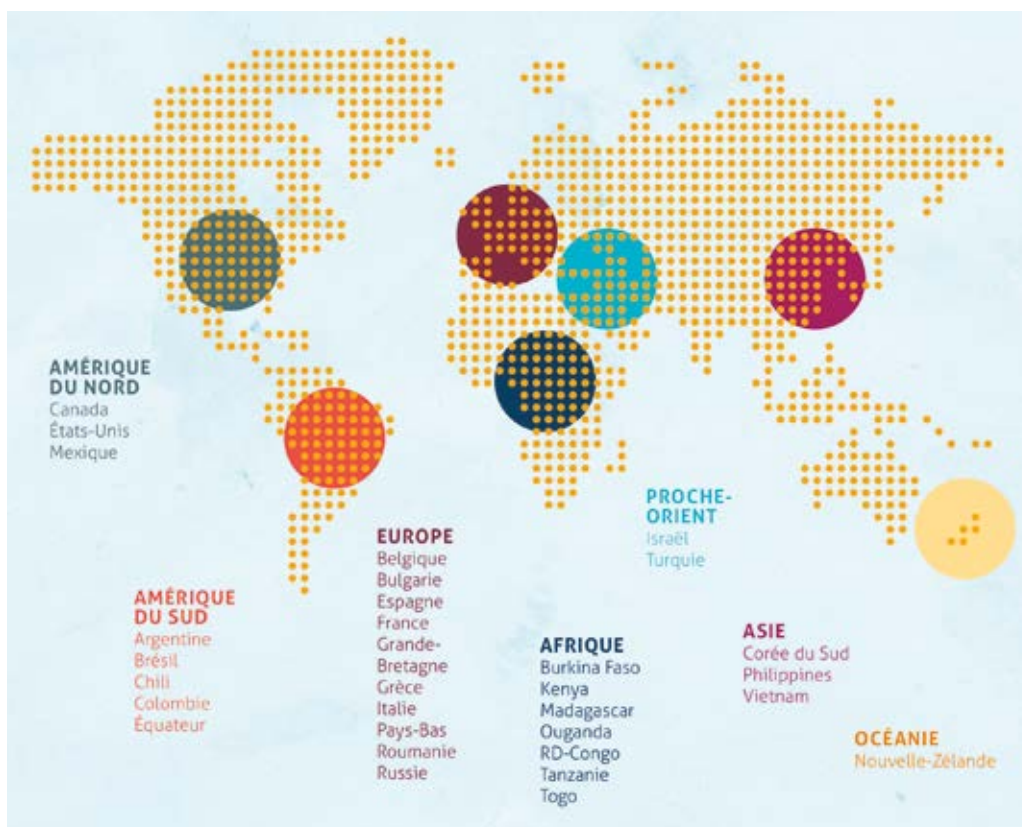
En avril 2021, le père Benoît, supérieur général, dans sa lettre n° 10 aux jeunes en formation, écrit ceci : « *L'Assomption n'a pas la prétention de donner des réponses à toutes les questions. Mais elle a une ambition : celle de permettre aux hommes de ce temps de vivre en frères et de chercher ensemble comment bâtir une civilisation basée sur l'amour, la paix, la justice et le droit.* »

Le volontariat international de solidarité de l'Assomption est au service de cette pensée. Il permet de nouer des liens plus forts entre jeunes et religieux dans les différents pays où ils sont présents.

Unité, vérité, charité scandent le charisme des assomptionnistes. Unité des chrétiens de toute confession et unité de la famille humaine. Vérité de l'expérience partagée et de la foi professée. Charité dans l'engagement au service de projets généreux et dans les relations interpersonnelles.

Le volontariat est une aventure collective. Toute une équipe œuvre *mano a mano* avec le volontaire pour sa réussite.

L'équipe assomptionniste du Volontariat International



Tous frères

*Nous sommes tous frères, dit Jésus (Mt 23,8), formule reprise par le pape François en 2020 dans son encyclique **Fratelli tutti**.*



SE RENCONTRER.

L'engagement volontaire à l'international est une expérience fondatrice réciproque entre le volontaire et ceux qui l'accueillent. Elle passe par des actions de service, des plus basiques aux plus exceptionnelles.

FRATERNISER.

Sur ce point, l'Église et la République s'entendent : les hommes sont appelés à fraterniser. En quel sens ? Celui d'une origine commune, notre terre créée et confiée aux hommes. Et, aussi, une destinée commune, la communion de tous sans distinction d'aucune sorte. Entre les deux, une mission commune : habiter et grandir tous ensemble.

ÊTRE SOLIDAIRE DES PAUVRES.

Tout discours universaliste, s'il ne veut pas être utopique, doit nécessairement traduire la formule « tous ensemble » en actions envers les plus pauvres et les exclus, car eux ne s'imposeront jamais dans le dispositif collectif. Ils n'y sont parfois même pas souhaités. Le Volontariat international regroupe un ensemble d'actions concrètes, dites de codéveloppement, coéducation, coconstruction etc., qui mettent les peuples des périphéries au centre.

Témoignage

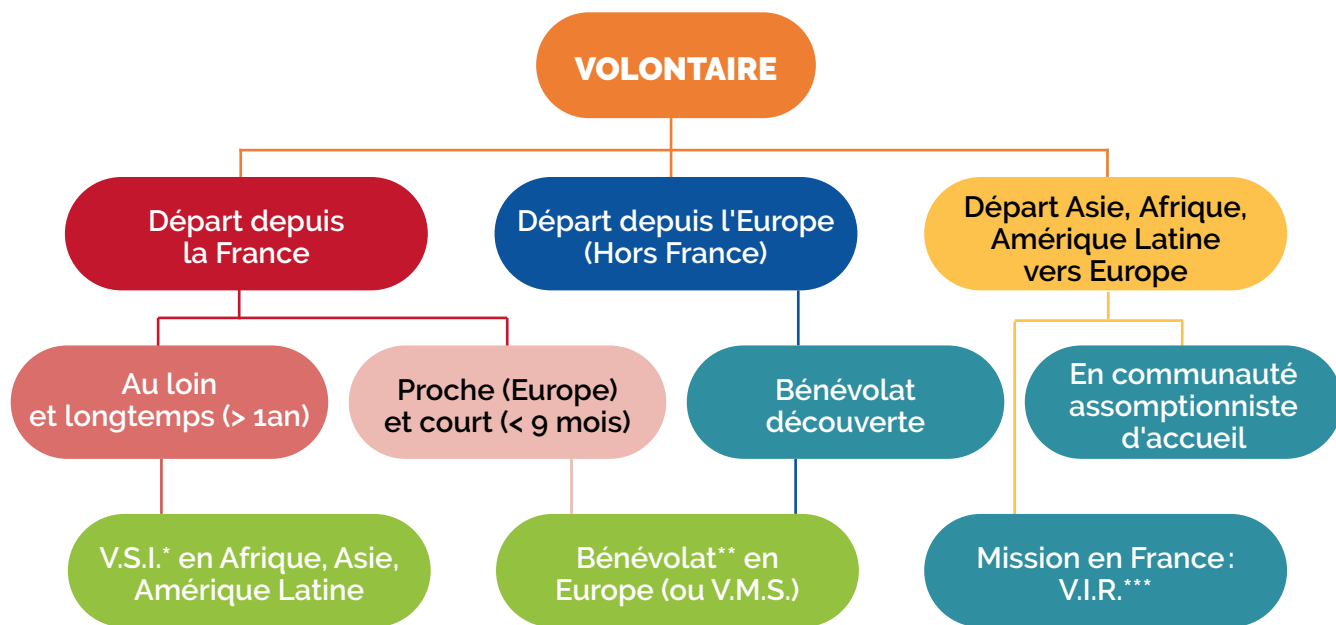
Athènes : la fraternité tous azimuts

Gabriel Suquet volontaire bénévole à la communauté assomptionniste d'Athènes. Été 2021

“ Au moment de mon bénévolat, je rentrais en quatrième année d'école d'ingénieur généraliste. Ce stage représentait une expérience à l'étranger proposée par l'école. Grâce à l'équipe du volontariat, le dossier a été monté en quelques jours. Ma mission : accompagner les pères assomptionnistes, en particulier le père Alexandros Psaltis, dans toutes ses activités. Ce qui inclut la distribution de nourriture aux réfugiés et, plus généralement, redistribution d'affaires diverses (matelas, meubles, ...). Une mission essentiellement humanitaire et sociale auprès d'Africains francophones ou anglophones, ainsi que des Philippins anglophones et, bien sûr, des Athéniens. Il y avait aussi la possibilité d'aller voir les sœurs de mère Teresa, avec leur communauté, qui accueillent des mères réfugiées sans ressource, avec leurs petits enfants. Les journées étaient denses, mais baignées d'humanité, avec, bien sûr, une à deux journées de repos par semaine quand on avait particulièrement sillonné Athènes, ville immense, dans tous les sens. En voiture, on est allés partout. J'ai même pu voir tous les monuments antiques importants. Une belle expérience, qui n'a pas fait de moi un religieux, mais qui m'a fait grandir. Et depuis, je me suis marié.

Gabriel

De quoi parle-



LES VSI* : VOLONTAIRES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Relevant d'une loi de 2005, les « VSI » sont des volontaires âgés de 20 ans minimum, qui vont mettre leurs compétences au service des pays dits du sud. Leurs missions ont une durée minimale d'un an et sont renouvelables. Ils sont envoyés conjointement par l'Assomption et la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC) dans des missions de nature éducative et sociale, qui ont été analysées et validées par des chargés de mission qui se sont rendus sur place. Pendant toute la durée de leurs missions, ils sont logés et nourris, et touchent une indemnité de 100 € minimum par

mois. Ils sont suivis par les chargés de mission de la DCC. La DCC leur propose un accompagnement spirituel, psychologique et professionnel selon leurs désirs, leurs difficultés et en vue de la préparation à leur retour.

Un stage retour permet un débriefing, un ré-ancrage dans la vie, ainsi qu'un accompagnement professionnel. Tous les volontaires, quelle que soit leur proximité avec l'Église au départ, disent avoir vécu une aventure spirituelle très intense.

La DCC envoie environ quatre cents volontaires, en période normale, dans une cinquantaine de pays.

LE BÉNÉVOLAT**

Il est toujours possible d'organiser un temps de bénévolat en Europe ou hors d'Europe. Par exemple, à l'été 2021, un étudiant de Lille a réalisé un temps de bénévolat de deux mois à Athènes, dans la communauté assomptionniste (cf. page 3). D'autres volontaires internationaux viennent en France pour un temps de service et de mission à l'auberge de jeunesse tenue par les Assomptionnistes à Paris.



-t-on ?

Volontaire international avec **l'Assomption**

Les VMS**

LE VOLONTARIAT EN MISSION SOLIDAIRE

Ce bénévolat est proposé à des jeunes, ou moins jeunes, qui envisagent un volontariat d'une durée plus courte que celle du VSI, souvent pour contraintes d'études. Les bénévoles assument l'ensemble de leurs charges (billets, etc.). En général, lorsqu'ils sont étudiants, ils bénéficient de la sécurité sociale pendant six mois. Ils sont logés et nourris par leurs partenaires, mais ne touchent pas d'indemnités de séjour. Les missions sont sensiblement les mêmes que celles des VSI, modulo la question de la durée.

LES VIR*** **Nouveau** VOLONTAIRES INTERNATIONAUX DE RÉCIPROCITÉ

Ce sont des volontaires qui viennent des pays du sud pour passer une année en France, dans des congrégations ou des structures sociales, comme l'Arche, les écoles chrétiennes, etc. Ils sont logés et nourris par leurs structures d'accueil et bénéficient d'une indemnité versée par l'État, et devront retourner dans leur pays à l'issue de la mission. Ce mode de volontariat témoigne d'une forte solidarité entre le sud et le nord.



La DCC, notre partenaire privilégié

La Délégation Catholique pour la Coopération, la DCC, est le service de volontariat de solidarité internationale de l'Église de France. Elle est rattachée au service de la mission universelle de l'Église.

La mission de la DCC est d'envoyer des volontaires dans les pays du sud. Ouverte à tous, elle se revendique des valeurs du catholicisme social. Créée il y a 50 ans, la DCC est reconnue par l'État comme plateforme d'envoi de volontaires. Cette reconnaissance lui permet de bénéficier d'informations de la part du Ministère des Affaires Étrangères sur la situation des pays d'envoi et de gérer les volontaires dans un esprit de mission, de responsabilité et de sécurité. Le M.A.E. participe partiellement au financement de formations obligatoires avant le départ. La DCC assure un suivi continu des volontaires pendant toute la durée des missions et un accompagnement à leur retour.



Un volontariat, ça

Le volontariat, comme le bénévolat, n'est pas une action entreprise sur un coup de tête. Ce temps très dense se réfléchit, se prépare et s'évalue. La générosité ne suffit pas pour faire du volontariat une expérience riche. Afin que cette expérience ait du sens pour le volontaire et pour les communautés et les personnes qui l'accueillent, des étapes sont à vivre.

DISCERNER

Avant le départ

- **Le discernement de la communauté qui envoie.** Le volontaire qui part pour le service est comme un ambassadeur. Il est aussi une personne avec le potentiel de vivre pleinement l'expérience et de la transformer en plus d'humanité partagée. On n'envoie pas en volontariat un jeune pour qu'il aille mieux à son retour!
- **Le discernement de la communauté qui accueille :** les personnes qui accueillent ont réfléchi. Elles savent qu'elles prennent un risque à ouvrir leurs bras, leur quotidien, une part de leur histoire et certaines de leurs espérances à une personne qui vient de loin.
- **Le discernement des motivations.** Trouver les raisons du départ et être lucide par rapport à elles, sans jugement de valeur sur les motivations. Ce discernement se fait à la DCC avec les formateurs et, au besoin, un psychologue.

Pendant le temps de volontariat

- **Le discernement des humeurs.** Sur place, avoir un référent capable d'entendre et d'accueillir, pour traverser les différentes périodes du volontariat. Les premiers mois, l'enthousiasme grandit, puis faiblit, avant une remontée. Au cours de l'expérience, les hauts et les bas alternent. (*voir chemin p. 8*)
- **Le discernement managérial.** Les rythmes de vie différents sont à préserver. Notre compréhension de déroulement d'une journée, d'une semaine et d'une année, alternant travail et temps de pause est très marquée culturellement. Le volontaire et ceux qui l'accueillent doivent s'ajuster mutuellement.

01 Discerner

PRÉPARER ET ÉVALUER

La formation préalable

Le volontariat est un engagement extraordinaire d'une personne qui veut servir ses frères humains. S'y préparer vise à réduire le choc lié à la différence culturelle des modes de vivre, de penser et de faire.

Des formations préalables

sont nécessaires. Elles portent, en premier lieu, sur la découverte de l'interculturalité, le discernement personnel pour s'assurer que le volontaire sur le départ est suffisamment au clair et lucide sur son engagement, la préparation au choc ressenti lorsque l'on arrive dans un pays où tout est différent.

Avant leur départ, ils suivent deux stages de préparation : un stage « Choisir » de trois jours, permettant une approche interculturelle et un discernement personnel à l'issue duquel ils sont, normalement, validés pour partir en mission. Un stage de dix jours, appelé « Partir », qui consiste en une préparation adaptée au départ, selon le pays, et qui inclut des temps de présentation des enjeux du pays, de réflexion sur le volontariat, des conseils sécuritaires et de santé, des temps spirituels avec proposition de messe chaque jour, etc.

Une grande
ambition
généreuse et
audacieuse

02 Préparer et évaluer

03 Être et servir

ÊTRE ET SERVIR

Le volontariat est avant tout une expérience partagée.

Le volontaire participe à la vie d'une communauté, d'une école, d'un village, à la culture d'un pays. Il n'a rien à faire seul au sens propre ; il fait AVEC, il est AVEC. C'est ainsi qu'il apprend, donne et témoigne.

Ce que le volontaire donne :

temps, disponibilité, ouverture de ses liens antérieurs à la nouvelle communauté humaine, compétences, services, aide matérielle, sa fantaisie, son regard de côté, des questions nouvelles.

Ce que les accueillants donnent :

logement et espace, argent de poche, fraternité, l'expérience locale comme un bien partagé, ses différences, la mission à accomplir et les moyens pour cela, une occasion de croissance spirituelle.

Ce que le volontaire reçoit :

accueil, fraternité, amitié, un appel à la fidélité dans l'amitié au-delà du temps de volontariat, la vie communautaire comme un défi, la découverte d'une vie jusqu'ici inconnue, l'approfondissement de la foi et de la vie spirituelle, des éléments fondamentaux pour mûrir sa vocation de vie.

Ce que les accueillants reçoivent :

aide à la vie quotidienne, soutien, soulagement, solidarité, des confidences, les vues du volontaire, un regard extérieur, une oreille attentive (celle du volontaire), son témoignage, des solutions techniques aux problèmes, l'occasion de relire sa propre histoire, une occasion pour grandir en fidélité.



LA PART DU RISQUE

Aucune certitude n'existe, ni avant, sur ce qui va se passer, ni même après, sur ce qui s'est passé. Ce risque inhérent à l'expérience du volontariat international concerne le volontaire, la communauté d'accueil et la communauté qui envoie. Il porte sur l'aptitude à servir et l'aptitude à accueillir, la difficulté réciproque à vivre la différence culturelle et à s'intégrer dans la vie locale, sans oublier les enjeux économiques et financiers d'un départ au loin pendant un an.

Un accompagnement bien balisé

Un volontaire qui part seul se place en situation d'inconfort. Le volontariat n'est pas du « volon-tourisme », ni du tourisme tout court. Il engage la personne dans tout son être. Pour bien vivre un volontariat, il est nécessaire d'être accompagné, sans que cet accompagnement ne tourne au baby-sitting. Dans le temps d'un volontariat, on peut estimer qu'il y a plusieurs moments. Un temps d'émerveillement, puis un temps de doute et d'abattement. L'accompagnement permet d'aider le volontaire à vivre ces différents temps et à le relancer dans son engagement pour que sa mission soit riche pour lui et utile pour ses partenaires de mission.



Vibrer sur plu

Identifier les motivations

• Personnelles externes

exemples : sauver le monde / aller au loin / vivre une période de découverte

• Personnelles internes

exemples : vivre un moment de précarité et de pauvreté / apprentissages / discernement / occasion de service et de don

• Collectives

exemples : faire vivre l'internationalité et/ou l'œcuménisme / œuvrer à l'universel / échanger des compétences, des expériences

Qualifier les réalisations

• La modalité essentielle du volontariat

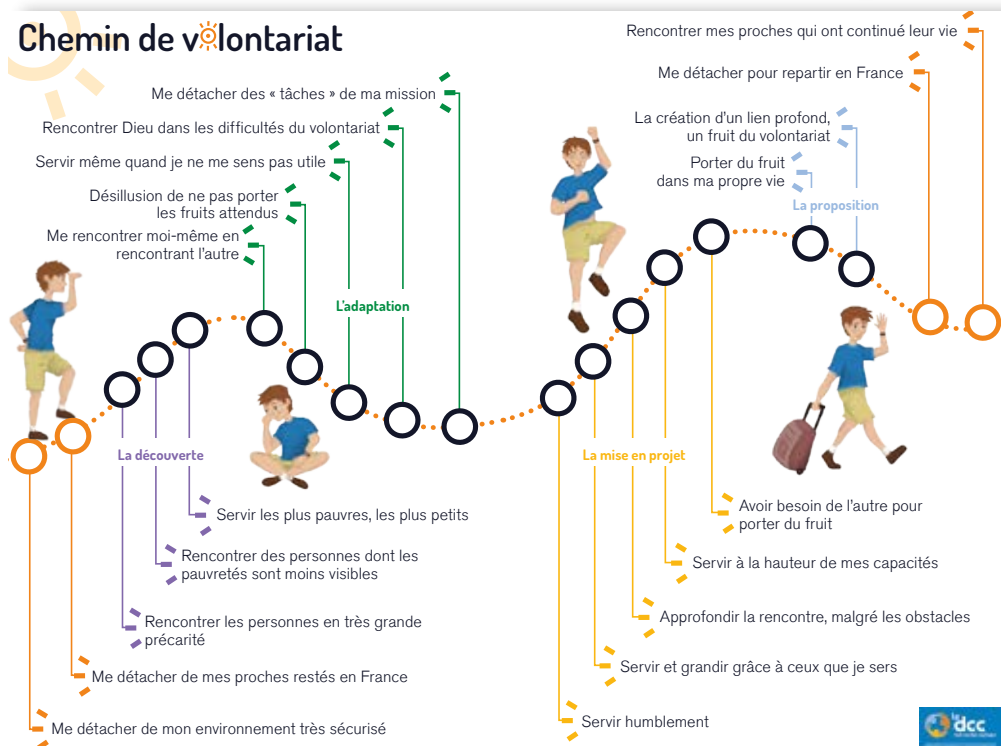
est la participation. Il n'y a pas d'objectifs en soi à atteindre ou de projet à produire. Ce qu'il faut viser, c'est de vivre avec et de faire avec.

• Qualifier ce qui a changé dans la vie

personnelle du volontaire : croissance intérieure et épanouissement, étape dans un parcours, apprentissages divers et découvertes, nouveaux liens.

• Ce qui restera après le départ : des réalisations concrètes (constructions, réparations) des services divers, de nouveaux projets, le transfert de connaissances et de savoirs

Chemin de volontariat



UNE NOTE FINALE

“ Les fruits du volontariat échapperont toujours aux protagonistes ; des graines sont semées sur des terrains à leur insu. Chacun, volontaire et communauté accueillante, a été transformé (croissance réciproque, fraternisation...). C'est pourquoi il est si important d'établir un bilan final avec les deux parties. ”

sieurs cordes



Cyril **volontaire à Jérusalem**

2020-2021

« À la suite de mes études en droit, j'ai voulu vivre un an à l'étranger, et en particulier à Jérusalem. Cette ville s'est imposée à moi: confluence d'enjeux majeurs de société, cohabitation des religions, sans oublier la question écologique (gestion de l'eau, etc.). J'avais, pendant l'année dans le foyer étudiant de Vincennes, redécouvert l'Ancien Testament et confronté le texte à l'actualité brûlante. J'étais poussé à aller voir de plus près.

Après avoir contacté plusieurs communautés vivant à Jérusalem, j'ai entendu parler d'un lieu tenu par les frères assomptionnistes. J'ignorais alors que l'Assomption proposait des volontariats. Après avoir échangé avec les frères assomptionnistes et la Délégation Catholique à la Coopération (DCC), en charge notamment du suivi administratif des volontaires, je suis parti un an, entre septembre 2020 et l'été 2021, à Jérusalem, pour aider les frères de Saint-Pierre en Gallicante dans l'accueil des pèlerins.

Sur place, m'attendaient la splendeur des paysages de Terre Sainte, des cours d'histoire du Proche-Orient et une communauté accueillante.

Le temps d'un volontariat est assez long (entre six mois et deux ans) et permet de découvrir une autre culture, une autre manière de penser. On se décentre alors de sa logique pour apprendre à s'adapter, pour se redécouvrir soi-même. »



“

Jean Philippe RENAUD **volontaire à l'orphelinat de Saïgon**

2017-2019

« J'ai été volontaire au Vietnam de 2017 à 2019. Ce fut une expérience fabuleuse. La préparation et le soutien de la DCC ont été formidables: j'avais toujours tellement besoin des camarades volontaires et des interlocuteurs expérimentés, intéressants. J'ai vécu en communauté avec des religieux assomptionnistes vietnamiens de mon âge, qui m'ont fait découvrir leur vie. J'enseignais le français pour eux et, ainsi, j'ai développé des compétences professionnelles. L'accueil des vietnamiens a été très chaleureux. J'ai visité plusieurs pays d'Asie: la Chine, le Cambodge. Ce fut une grande ouverture à l'international. »

Clément Löbel, **volontaire à Madagascar**

Sept 2019 - juin 2021

« C'est la rentrée! Qui dit rentrée, dit sonnerie, récréation, cahier, stylo et livres, bien sûr. Alors nous voici! Je vous présente la future orientation de ma mission pour les dix prochains mois à Ejeda. Au collège Mgr Michel Canonne, j'ai été premièrement appelé à initier les élèves à l'informatique. L'épidémie n'a pas facilité les choses, mais les mois de cours ont pu faire bénéficier les élèves de quelques rudiments.

Préoccupé par la situation de la bibliothèque, aussi désertée par les élèves que par les professeurs, nous avons, avec le directeur, le père Romain, imaginé un nouveau poste, plus créatif et audacieux pour les volontaires et frères à venir. L'objectif de cette année est de poser les bases d'un système permettant à la bibliothèque de trouver un nouveau souffle et d'en faire un lieu de vie. »

”

Tout volontariat est une aventure spirituelle.

Quelle que soit la proximité ou l'éloignement par rapport à l'Église, aucun volontariat ne laisse indifférent sur le plan spirituel. Il permet d'affermir une foi déjà là. Il est un moment d'interrogation sur le sens de l'existence.

Le concile Vatican II (*Gaudium et Spes*, § 93) exprime la force d'engagement de la foi catholique en des termes très clairs :

« Se souvenant de la parole du Seigneur, « En ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres » (Jn 13, 35), les chrétiens ne peuvent pas former de souhait plus vif que celui de rendre service aux hommes de leur temps, avec une générosité toujours plus grande et plus efficace. [...] Ce ne sont pas ceux qui disent « Seigneur, Seigneur ! » qui entreront dans le Royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté du Père et qui, courageusement, agissent [...] »

Le programme du Volontariat-Assomption se présente comme un instrument, parmi d'autres, au service de cette foi.



« Que ton règne vienne »

L'ambition du volontariat est d'œuvrer à une terre plus riche de rencontres et de fraternité, un monde plus juste, où les poches de misère ne se développent pas dans l'indifférence générale. C'est ainsi que dans tout véritable volontariat réside un volet social.

Le volontariat à l'Assomption est également une expérience pour l'Église qui s'éprouve comme corps unique du Christ. Le volontariat aide l'Église à se penser et se vivre universelle.



« Que ta volonté soit faite »

Que ce soit le volontaire envoyé ou l'Assomption qui envoie, de part et d'autre, les motivations sont pour parties fruit de l'Esprit et pour partie à purifier.

À la racine du programme de tout volontariat doit être discernée la volonté de Dieu. Il est en effet très facile de plaquer une volonté humaine, même très généreuse sur des réalités lointaines et souvent mal connues. La responsabilité de l'équipe d'accompagnement est d'en appeler au discernement selon l'Esprit saint.



Deux questions au père Arnaud, assomptionniste, responsable du programme Volontariat Assomption



Doit-on avoir quelque chose à donner pour envisager partir en volontariat international ?

P. Arnaud : Le volontariat international repose sur l'acceptation du manque. Partir en volontariat avec l'idée qu'on a des choses en trop à donner, c'est partir avec une fausse idée, sans doute sur une fausse piste. Il n'y a pas de véritable échange sans la reconnaissance d'un manque, qui est comme un espace ouvert à la présence et aux dons de l'autre.

Que faut-il faire alors ? Vouloir combler le manque ?

P. Arnaud : Le manque habite celui qui va à la rencontre, dont il attend quelque chose. Le manque habite aussi celui qui accueille : envie de connaître ou de faire connaître... Il n'y a pas d'échange entre des entités pleines. Le volontariat repose sur ce manque à donner et ce manque à recevoir réciproques, que la période du volontariat ne comblera pas, mais sans doute creusera. Un volontariat réussi est un volontariat qui se finit sur un grand appétit non satisfait, chacun se disant qu'il aurait encore beaucoup à apprendre et à recevoir, infiniment plus qu'à donner.

LA COMMUNAUTÉ ASSOMPTIONNISTE

Les communautés assomptionnistes d'accueil se chargent d'offrir une hospitalité adéquate aux volontaires qui sont envoyés dans les pays où les religieux sont présents. Pendant le séjour du coopérant, il peut participer, dans la mesure du possible, à la vie de la communauté dans laquelle il est accueilli. Le rôle de la communauté est d'accueillir, de faciliter et d'accompagner le coopérant dans sa mission, afin de l'aider à s'adapter à un autre style de vie et de fonctionnement dans le nouveau contexte où il est appelé à vivre et à servir.

La vie communautaire assomptionniste peut aussi être pour lui un lieu de découverte et d'approfondissement de la foi et de la spiritualité assomptionniste. Même si c'est toute la communauté qui accueille, un religieux est délégué au sein de la communauté pour accompagner le volontaire et c'est avec lui qu'il fera l'évaluation de sa mission selon des fréquences à définir entre les deux.

Un volontariat au service de l'Église universelle

Partir en volontariat fait faire un voyage intégral. Notons en premier lieu que l'expérience native du christianisme est celle de disciples et apôtres qui, à l'instar de saint Paul, vont « visiter » les Églises répandues dans tout l'univers connu de l'époque. Chaque volontaire du programme est appelé à ce voyage « à la saint Paul » pour nourrir sa louange par les merveilles que Dieu fait en tout lieu.

Ici et ailleurs, il s'agit de la même Église. Le volontaire est d'abord témoin oculaire puis au retour porte-parole de la diversité interne de l'Église. Par son témoignage, les différences sont reçues comme des richesses et non comme des abatardissements.



Les jeunes religieux assomptionnistes.
Le père Benoît Grière, supérieur général,
en haut à droite.

Une dimension importante du volontariat est sa capacité à porter un élan vocationnel chez le volontaire. En effet, l'expérience du volontariat est bien celle d'une vie généreusement donnée, où le sens se découvre non pas d'abord dans les choses qui sont faites mais bien plutôt dans le vivre ensemble partagé et la valeur du service du frère.

Il n'est pas anodin de noter que beaucoup de séminaristes et de prêtres, comme de religieux, sont passés par le volontariat international, qui a été pour eux un moment de discernement vocationnel et de consolidation du désir de se donner.

RENSEIGNEMENTS

Contacter la Province assumptionniste: volontariat@assomption.org

Province de l'Assomption

79, avenue Denfert Rochereau, 75014 Paris - assomption@assomption.org

www.assomption.org/servir-comme-volontaire-international

la DCC: 106 rue du bac, 75007 Paris - 0145 65 96 65

ladcc@ladcc.org

ladcc.org/contact



Coordination : Arnaud Alibert - Les Augustins de l'Assomption

Conception et réalisation : ©Bayard Service - 23 rue de la Performance, Europarc, BV4 59650, Villeneuve-d'Ascq

contact@bayard-service.com - Création graphique : Sabine Maurel

Photos & illustrations : ©La DCC et ses volontaires, Adobestock - Impression : Neuville impression 71160 Digoin - Support : AABO